

De quoi en faire une montagne

Rappeur sans vraiment l'être, sincère toujours, Soprano revient avec *L'Everest*, un album et une tournée qui battent déjà tous les records. Mais sans jamais trahir ses convictions.

Lorsqu'il est passé à Tours en avril 2016, nous écrivions de Soprano : « Dans la galaxie rap, où les étoiles ont tendance à être filantes et nébuleuses, Soprano s'inscrit sur une orbite à part. La qualité de ses textes, le refus d'une posture agressive et revancharde, bref, l'approche véritablement artistique de son travail intriguent. » La formule est toujours aussi vraie. Avec ses derniers albums (après *Cosmopolitanie* il a sorti *L'Everest* fin 2016), Soprano démontre qu'il ne marche toujours pas dans les traces des rappeurs adeptes de la provoc' gratuite. Fidèle à lui-même, le Marseillais confirme ses convictions : « Tout est possible quand tu sais qui tu es, tout est possible quand t'assumes qui tu es » (*Mon Everest*), quitte à prendre des risques : « Il faut exprimer ses opinions. Avec *Le Diable ne s'habille plus en Prada*, j'avais peur. Il faut être juste et trouver un équilibre. » (Booska-P). C'est vrai qu'il s'affirme face à la question israélo-palestinienne, ce qui peut ne pas plaire à tout le monde, ou contre la politique étrangère de la France, quand il estime qu'elle peut créer des conflits. On est loin de la glorification simpliste du trafic de drogue ou de la castagne pseudo-justicière...

Hommage à Marseille

Soprano continue à s'occuper de ses enfants à l'ombre de la Bonne Mère. Père de famille in-

quiet et attentif (« Ma famille, ma famille, ma famille, tout roule pour moi car ce sont mes moteurs »), il continue à prêcher la compréhension. À chaque concert, il rappelle que sa « liberté s'arrête là où commence celle des autres ». Amoureux de sa ville, qu'il voit plus comme un véritable pays, il a consacré *L'Everest* à Marseille. Il a aussi choisi d'enregistrer avec des artistes de là-bas. Marina Kaye, Alonzo, Jul et Zak & Diego (ses frères) ont participé à l'enregistrement.

Musicalement, Soprano se distingue aussi de la facilité ambiante : « Je fais de la musique urbaine. C'est la poésie de la variété française, les jeux de mots et l'engagement du rap, un petit côté africain aussi mélangé au reggae et à l'électro. C'est ça, la musique urbaine : quelque chose que la rue a récupéré pour y coller son identité. » (La Tribune de Genève). Pas étonnant si l'on danse sur ses chansons dans les cours d'écoles comme dans les salles, au Parc Expo par exemple.

**Jeudi 16 novembre
à 20h**

Grand Hall - Tours

Prix des places : de 35 à 49€
Billetterie sur
www.toursevenements-lejournal.com et dans les points de vente habituels.

© Photo Ffou

Soprano rend hommage à sa ville, Marseille, dans son album « Everest ».